

Anne Lauvie¹, Annick Audiot², Etienne Verrier³

(Coordinateurs scientifiques)

La biodiversité domestique⁴

Vers de nouveaux liens entre élevage, territoires et société

Préface de Philippe Baret⁵



**Présentation par
Dominique Planchenault⁶**

*Mais ce flegme, monsieur, qui raisonne si bien,
ce flegme pourra-t-il ne s'échauffer de rien ?
Et s'il faut, par hasard, qu'un ami vous trahisse,
que, pour avoir vos biens, on dresse un artifice,
ou qu'on tâche à semer de méchants bruits de vous,
verrez-vous tout cela sans vous mettre en courroux ?⁷*

Le lecteur qui découvre ce livre, a de justes raisons de se sentir trahi. La juxtaposition d'un gros titre « *La biodiversité domestique* » et d'un terme réducteur « *élevage* » laisse à penser qu'il s'agit là encore d'un énième livre sur les races bovines, ovines et caprines. La seule nouveauté qui pourrait apaiser son courroux, serait d'y trouver une page lui permettant de colorier une vache charolaise en pintade.

Cet état d'esprit, cette lassitude, se montre *in fine* très excitant. C'est un terme supplémentaire à ceux employés par Philippe BARET dans sa préface : « *un projet surprenant et exigeant* » pour comprendre la place de l'homme au centre de cette biodiversité. Le défi est lancé. Il mènera le lecteur au cours de

¹ Chargée de recherche à l'INRAE.

² Ingénieure de recherche honoraire de l'INRAE.

³ Professeur à AgroParisTech, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

⁴ Éditions Quæ, Collection : Hors Collection, mai 2023, 266 pages, ISBN : 9782759236817, 29 € (livre papier), 19,99 € (version numérique).

⁵ Professeur à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve.

⁶ Docteur vétérinaire, Membre de l'Académie d'agriculture de France.

⁷ Le Misanthrope – Molière – Alceste – Acte I, scène I.

ces 260 pages dans de nouvelles compréhensions, des doutes, des révélations et des réflexions qui montrent le plaisir que les auteurs ont dû trouver en écrivant ces lignes.

Après un chapitre 1 bien long, le lecteur est amené à emprunter les sentiers souvent rabattus qui ont structuré en trois étapes des grandes races françaises. Il va y découvrir, cependant, ce qui détermine l'essentiel de cette structuration. L'indispensable y est dit et va permettre d'aborder sereinement le chapitre 2. Celui-ci est une perle, il a besoin d'être savouré. Il nous saisit dès la deuxième page par cette phrase : « *Protéger la nature, c'est en ce sens s'opposer à toute domestication* ». C'est là le cœur de ce livre qui va nous permettre d'être invité à comprendre d'un peu plus près la question des rapports entre les processus de domestication et l'évolution de la biodiversité. Il va prendre le lecteur et le mettre, lui humain, au cœur des interactions entre l'homme, l'animal, le végétal et le monde microbien pour déterminer un monde agricole. Son dynamisme est alors montré aux chapitres 3 et 4 qui prennent tout leur sens à la lumière de cette coévolution marquée par les divers acteurs.

Pour mieux comprendre la complexité de la biodiversité dans ce sens général donné en première approche, la deuxième partie de ce livre, sans doute dans un but didactique, va replacer le lecteur au sein du domaine animal. Nous y trouvons une multitude d'exemples qui éclairent justement les propos parfois difficiles. Le chapitre 5 rejoint les recommandations de la Convention sur la diversité biologique (Rio, 1992) et s'appuie sur les mesures de la biodiversité effectuées à trois échelles, interspécifique, intraspécifique, et écosystémique. A travers les approches écologiques et génétiques développées, il est montré que si la taille efficace des populations est une mesure pertinente, il est nécessaire d'intégrer plusieurs échelles pour appréhender correctement la biodiversité dans son ensemble. Le chapitre 6 apporte des exemples et des pratiques pour la gestion de la biodiversité animale. Le lecteur sera étonné ou au moins surpris de voir apparaître la notion de compromis relevant de la nécessité d'une valeur économique. Par-delà les calculs sophistiqués, la prise en compte de facteurs multiples et la nécessité de compromis, l'homme au centre de cette sauvegarde de la biodiversité domestique animale va devoir optimiser ses actions. Le lecteur, entraîné dans cette démonstration magistrale, sera contraint de réfléchir et de concevoir un nouveau cadre d'action. Les chapitres 7 et 8 apportent des éléments à cette réflexion. Quelles relations, les éleveurs entretiennent-ils avec leurs animaux ? Comment les animaux se qualifient-ils au sein d'une race ? Une race peut-elle perdurer sans valeur marchande ? Cette phrase, sortie de son contexte, reste cependant significative de cette réflexion : « *Les animaux, quelle que soit la race, ne portent pas en eux de valeur* ». La biodiversité n'a donc pas de valeur intrinsèque. Avant la troisième partie, le lecteur comprendra que la véritable valeur réside dans le dynamisme d'adaptation aux divers systèmes d'élevage. La force n'est pas dans la conservation mais dans le mouvement. C'est là l'effet « *waouh* » de ce livre.

Enfin, la troisième partie, à travers 6 chapitres mais également des exemples explicites et des témoignages éclairants, invite le lecteur à la réflexion. « *Produire et entretenir des races et variétés aux propriétés singulières dans des systèmes de production locaux singuliers constitue souvent un objectif premier, qui peut servir d'argument de commercialisation et de diffusion de produits ou contribuer pour certains à (re)donner du sens au métier d'éleveur* ». Un passage comme celui-ci remplace parfaitement l'homme au sein des divers écosystèmes dont les modes de gestion restent encore largement à imaginer. L'humain étant au centre du collectif « *ressource* », il ne saurait se passer de l'homme pour mettre en place une dynamique territoriale autour de la biodiversité englobant la santé, au sens de « *One Health* » et donc les micro-organismes. Dans ce cadre, la biodiversité agricole est au moins aussi importante à traiter en animal qu'en végétal.

C'est avec plaisir que nous avons lu ce livre. Il révèle les avancées qui ont eu lieu ces vingt dernières années dans le domaine de la biodiversité et de la gestion des ressources génétiques. Il stimule la réflexion qu'il est encore nécessaire de produire. Il faut prendre le temps de le lire lentement, sereinement comme un compagnon qu'on retrouve, qu'on reprend et avec lequel il fait bon penser. Le lecteur amusé et attentif verra qu'à un moment sa pensée devient énorme et prend la taille d'un rumen. Un délice.
